

7
Lanté ce 26^e/₁₄ Octobre 1856.

Mon cher Monsieur,

Cette lettre vous sera remise
par mon fils Nicolas. Il
revient seul, et ce sera la
première fois de sa vie qu'il
se trouvera sans tuteurs.

J'ai voulu faire un essai
de sa force morale en le laissant
libre au milieu de dangers
que je n'ignore point. J'espère
que votre amitié viendra au
secours de la jeunesse de mon
fils, et qu'un œil paternel



sera toujours ouvert sur lui.
 Tout me donne à espérer que
 mon fils n'abusera pas
 de sa liberté, si malheureuse-
 ment cela arrivait, permettez
 moi de vous revêtir de tous
 mes droits pour les exercer
 à l'occasion. Vos conseils
 et l'auidité de votre caractère
 seront pour lui de guides
 bien sûres pour marcher
 dans la voie de l'honneur
 et de la vertu.

Notre chère Abigail sera

bien contente d'embrasser
son frère, elle ne verra pas
Anastase qui reste auprès
de moi, jusqu'à ce que mes
affaires me permettent de
l'accompagner en Suisse.

Pardonnez à l'émotion
de mon cœur, au moment
que je vais me séparer
d'un fils cheri, si je ne
vous écris d'avantage.

Veuillez présenter mes
hommages à Madame Hill,

et croyez moi avec le plus
haut respect et l'attachement
le plus vif

1856

Votre dévoué
H. Lurzy